

HEME

# Voyage en *Cruciverbie*

*Manuel didactique*



Du même auteur :

- « *Le Lieutenant Français* », Roman – Éditions Édilivre 2013.
- « *L'Encre de Lumière* », 1° partie, Recueil de poésies – Éditions Édilivre 2013.
- « *L'Encre de Lumière* », 2° partie, Recueil de poésies – Éditions Édilivre 2014.
- « *La Carte Postale* », Roman – Éditions Édilivre 2014.
- « *Un Caillou sur le Toit* », Correspondances – Éditions Édilivre 2014.
- « *Le Nègre* », Manuel didactique – Éditions Édilivre 2015.

*« Les mots sont, bien sûr, la plus puissante drogue de l'Humanité. »*

Rudyard Kipling (1865 -1936), écrivain britannique.

Prix Nobel de Littérature 1907.



## Préambule

### **La contamination...**

*« Dans la chambre d'amis, qui sert également de salon du petit appartement de ce jeune couple, Valérie est assise au bord du divan, toute nue, jambes croisées. La tête penchée sur un magazine, elle remplit, de son crayon de couleur maladroit, une à une toutes les cases d'une grille de mots croisés.*

*Elle fait ici un rond, là un carré, ailleurs encore un trait vertical ou, selon son humeur, un trait horizontal ou une croix. Parfois, elle essaie de reproduire une lettre déjà existante. Qu'importe. Pour elle, l'essentiel est de remplir toutes les cases non encore renseignées et cet exercice semble lui procurer bien du plaisir.*

*Valérie ne lit pas les définitions ni ne cherche quelques solutions, bien qu'elle mine parfois de réfléchir. Non, elle s'amuse tout simplement à imiter les grands. Il faut dire que cette belle jeune fille n'a que deux ans et demi et qu'elle ne sait pas encore lire. Certes, elle dessine bien ici ou là quelques signes bizarres dans les cases mais, pour autant, elle ne sait pas non plus écrire. Son plaisir est de faire comme son jeune papa cruciverbiste, certes débutant, mais déjà passionné. »*

Il s'agit là d'une histoire vraie ; celle de ma fille qui, encore petite, s'amusait déjà à compléter (à mon grand dam !) les grilles que je n'avais pas eu le temps de terminer.

Aujourd'hui, la « petite » a dépassé la quarantaine et porte en elle le virus des mots croisés. Pour l'anecdote et pour un juste retour des choses, maintenant, lorsqu'elle peine à terminer une grille, c'est moi qui la (lui) finis.

Voilà comment « on tombe dedans », tout petit déjà. Amis cruciverbistes, je viens peut-être de raconter brièvement votre propre histoire. Et la mienne aussi, en ce sens où je ne serais pas surpris d'avoir été moi-même “contaminé” dès mon plus jeune âge, sans m'en rendre compte.

Je garde cependant un souvenir amer des mes sept participations au Championnat de France de mots croisés – organisés à l'époque par la revue *Le mots-croisiste*. En effet, n'ayant rien gagné la première année, je mis cela sur le juste compte de mon inexpérience. La deuxième année, gonflé à bloc et fort de ma précédente “grande expérience”, le tableau final ne pouvait pas m'échapper ; enfin, c'est ce que je croyais.

Les années se succédèrent ainsi, sans que mon nom ne figurât jamais au palmarès, même tout en bas, écrit en tout petit. Que de déceptions ! Mes déceptions répétitives furent à la hauteur de mes illusions – elles aussi répétitives – et de mes multiples participations : j'inscrivais ma femme, mes enfants, mes beaux-frères, mes cousins. Tout le monde. Présentant différentes solutions afin de multiplier mes chances. Rien.

Il me fallut du temps pour saisir la différence entre « podaires » et « polaires », pour trouver la « *capitale d'un pays gros exportateur de superphosphates naturels* ». Pour être capable de distinguer un synonyme d'un autre, pour sentir la subtilité d'un antonyme, d'un homonyme, d'une allusion, d'une polysémie.

Tout cela m'apprit l'humilité, la modestie et surtout le respect d'une grille et au-delà, le respect, voire l'admiration, que l'on doit à son auteur.

Aujourd'hui, j'ai acquis un peu plus d'expérience(s) et il pourrait m'être salutaire d'essayer de faire bonne mine en me “frottant” à nouveau aux grilles rugueuses d'un Championnat. Pour voir. Avec le temps, j'ai également appris à m'attendre au pire. Donc, je ne pourrais plus être déçu !

Voilà le cheminement qui mena logiquement à la réaction de ce manuel.

\*

\* \* \*

Commençons par faire amende honorable pour ce « *cruciverbie* », certes **capillotracté** mais **iconique**, puisqu'il représente le monde des mots

croisés, cruciverbistes, mots-croisistes et/ou verbicrucistes, et tout ce qui s'y rattache. Il risque de surprendre les puristes, voire de les horrifier, mais reste cependant cruellement absent, reconnaissons-le, de nos très respectables dictionnaires modernes et autres panthéons des mots choisis ; choisis par un aréopage de linguistes **confirmés**.

Le manque est d'autant plus regrettable que, dans le présent petit florilège de **tags** – ces quelques jolis mots gras et nouveaux qui ont donc fait leur entrée dans les éditions 2015 de nos dictionnaires, pour les "enrichir" – « *cruciverbie* » paraîtrait telle une fleur dans un champ d'orties.

Du reste, imaginez un peu la scène : la « *cruciverbie* » s'offrant un **selfie** aux côtés d'une crudité. Génial ! « *Verbicrucie* » eût été du même métal dont on peut faire la guillotine qui me coupera la chique. Le selfie eût été alors réalisé avec « abondance de paroles inutiles »... Enfin, « *Mots-croisie* » aurait-il bénéficié d'un meilleur accueil ? Qui sait ? Dans ce dernier cas, le **troll** en **gif**, devant la (grande) motte aurait valu un **hashtag** très populaire.

Je ne souhaite pas pour autant me voir « **hipster-isé** » quand bien même mériterais-je de recevoir un **scud** avant d'être « **boloss-isé** ». Bien qu'en plein **annus horribilis** (ayez pitié de moi), je **taffe** à conserver cette **zenitude** qui me fait tant **triper** et m'éloigne de ce mauvais rêve dans lequel on me tranche la tête. Je persiste donc et signe en déclarant que « *la « cruciverbie » est un gros lot que (qui) mérite de toucher le Robert.* »

Au-delà de cette petite passe d'armes d'ordre sémantique, il est curieux de constater que le monde des mots-croisés n'a pas de nom catégoriel véritablement reconnu et « *dictionnarisé* » (tiens ! un néo-néologisme).

Coupez !

Rédiger un manuel à l'attention particulière des amoureux des mots, voilà bien un audacieux challenge qui ne peut être que le fruit du travail d'un amoureux (mais pas transi) des mots lui-même...

Qui sont ces « amoureux » ?

Ce sont bien sûr toutes celles et ceux qui aiment et apprécient le bel écrit. Ceux qui lisent, écrivent, composent. Ceux qui tombent en admiration devant un beau texte, devant un bon mot, ceux qui pensent en secret : « *Comme j'aurais aimé en être l'auteur !* »

Effectivement, on peut être fasciné, ébloui, séduit par un beau texte, un bon mot ou une élégante figure de rhétorique comme l'on doit s'incliner

devant la beauté d'un paysage, devant un tableau remarquable, une sculpture, un dessin, voire une musique ou une chanson.

Et puis, sincèrement, quel beau passe-temps pour patienter dans une salle d'attente ou un hall de gare ! Quel bon moyen de s'occuper l'esprit, voire de s'évader, lors d'un voyage en train, TGV ou tortillard !

Plus généralement, disons qu'on peut reconnaître et respecter l'Art dès lors qu'il est pur et sincère. La pratique des mots croisés s'apparente en ce sens à un art.

Les mots croisés seraient-ils à la grammaire et à l'orthographe ce que le Rubik's cube fut à la géométrie et à la logique mathématique ? Rien n'est moins sûr car la "mécanique" est différente. Il y a pourtant une similitude qui va bien au-delà de leur ressemblance géométrique. En effet, la notion de "combinaisons" possibles est également présente dans ces lettres et mots que nous bousculons, que nous tordons, que nous retournons, pour arriver, tant bien que mal, à une solution acceptable. Bien heureusement, "La" bonne solution existe. Il suffit de la chercher. Il suffit...

## Introduction

Il n'y a ici aucune leçon, ce serait bien prétentieux. Pas plus que la moindre intention de vouloir apprendre à résoudre des grilles de mots croisés. Tout au plus, et c'est déjà un beau challenge, essayerons-nous de fournir des explications, des principes de base, des aides, voire des astuces qui permettent de découvrir et de comprendre, et qui, à terme, aident à surmonter les difficultés. Difficultés qui d'ailleurs ne manquent pas dans ce genre d'exercice ; c'est pour ça qu'on l'aime.

Le langage est très vite devenu un moyen de communication universelle permettant aux hommes d'échanger des idées, de convaincre, de débattre, de se distraire. Le manque de communication menant inéluctablement à la guerre.

Dès lors, les mots furent aussi source de jeu, comme les lettres qui les composent. Écrivains, humoristes, hommes politiques, chanteurs, commerçants... tout le monde utilise les mots au quotidien, souvent avec plaisir. Il est probable que leurs activités comportent une part de distraction ; le mot distraction pouvant, selon la situation, être entendu comme une étourderie grossière, une fourbe diversion ou un amusement sympathique.

En fait, l'art du langage recèle d'immenses possibilités pour justement dire les choses, avec rigueur, avec conviction, avec humour... L'humour ; voilà bien le mot clé qui nous intéresse et que nous retrouverons tout au long de ce document.

Depuis la nuit des temps, les hommes ont toujours été friands de distractions. Ce pouvait être en outre un bon moyen de les écarter des vrais problèmes, comme dans la Rome antique : « *Donnez-lui du pain et des jeux*

*et le peuple sera content* ». Nourrir le corps et l'esprit.

Les Rois ne s'entouraient-ils pas eux-mêmes de ces « amuseurs de la cour », ces bouffons qui venaient leur conter des histoires, ces poètes leur dire des bons mots, ces clowns les distraire ? Puis vint l'heure de la guillotine !...

Nous ne sommes pas des rois, certes, mais nous gardons en nous ce besoin de distraction et les mots sont en ce sens un merveilleux moyen d'évasion (de nos maux ?). Aujourd'hui, les amuseurs sont rois.

Nos mots croisés nous apportent ce plaisir-là : celui de la distraction, de l'occupation de l'esprit, du plaisir de jouer. Cela va d'ailleurs bien au-delà de la notion de jeu. Ils sont un test, un challenge, un défi qui nous met en scène, qui nous remet en question en jugeant nos connaissances et notre culture générale. Et, pourquoi pas, en les améliorant au passage.

Après avoir retracé l'histoire des mots croisés – on pourrait parler d'historique – nous en poserons les principes et en présenterons certaines variantes. Puis nous passerons à la pratique par le biais de l'inventaire des « outils » dont disposent amuseurs et amusés ainsi que des règles qui s'imposent logiquement. Nous aborderons ensuite l'art de l'élaboration des définitions sans échapper, bien heureusement, à quelques beaux exemples, dont l'élégance réside bien souvent dans la subtilité du choix des mots justes ; « les mots pour le dire », en quelque sorte.

Nous verrons quels sont les procédés qui permettent de résoudre les différents problèmes posés, grâce à une bonne technique, parfois même par le biais d'une certaine tactique.

Bien sûr, nous ne pourrions passer sous silence certains grands noms de la spécialité ni quelques exemples fameux de leurs talents respectifs. Nombreux sont ceux, d'ailleurs, qui s'illustrèrent brillamment, donnant ainsi aux mots croisés toute leur noblesse et leur splendeur. Qu'ils en soient ici remerciés autant que respectés.

Enfin, et ce sera un chapitre conséquent de cet ouvrage, les thèmes les plus récurrents seront présentés méthodiquement, souvent sous forme de listes dont l'utilisation se veut avant tout simple et pratique.

## De quoi s'agit-il ?

### Généralités

Les plus anciennes formes connues de l'expression artistique humaine dateraient de 75 000 ans !

Bien avant l'arrivée de l'écrit, l'art préhistorique, daté d'environ 40 000 ans, présente différentes formes de graphies (les représentations figuratives des peintures rupestres) dont on peut penser qu'elles servaient à communiquer, à s'exprimer, à décrire, et pourquoi pas à se distraire.

L'invention de l'écriture fut à la base de la naissance des civilisations, il y a environ 5 000 ans de cela. Dès l'Antiquité, période des civilisations de l'écriture, les mots, ou ce qui servait à l'époque à communiquer, étaient déjà matière à jeux.

Sur le site historique de Pompéi, ville de l'Italie du sud-ouest engloutie lors de l'éruption du Vésuve en 79 après J.C., des grilles gravées dans la pierre, contenant des lettres qui forment des mots, ont été découvertes.

Pour ce qui concerne les mots croisés, leur avènement se situe au début du XX<sup>ème</sup> siècle, avec l'arrivée des rotatives et des journaux quotidiens, ceux-ci commençant à être rapidement distribués grâce au chemin de fer en pleine expansion.

Il est évident que ce genre de distraction est étroitement lié à l'apprentissage de la langue, parlée et écrite, de la lecture et plus précisément encore à la vulgarisation de l'écrit, par le biais de la diffusion de documents qui distribuèrent le savoir vers le plus grand nombre. En ce sens, Gutenberg (imprimeur allemand du XV<sup>ème</sup> siècle) tint un rôle important dans la naissance de l'écrit et conséquemment de tous les jeux et

autres distractions qui peuvent être réalisés avec les mots.

Ancêtres des mots croisés, les « mots carrés » étaient constitués de grilles comportant autant de lignes que de colonnes et dépourvues de cases noires. Ils ne donnaient lieu qu'à une seule liste de définitions puisque les mots placés dans l'ordre des lignes successives se retrouvaient à l'identique dans l'ordre des colonnes successives.

Dès lors, la difficulté de résolution était, si l'on peut dire, divisée par deux, ce qui ne retire rien, bien au contraire, au mérite des créateurs de ces mots carrés. Si toutefois on avait le moindre doute sur ce point, il suffit d'essayer pour s'en rendre compte.

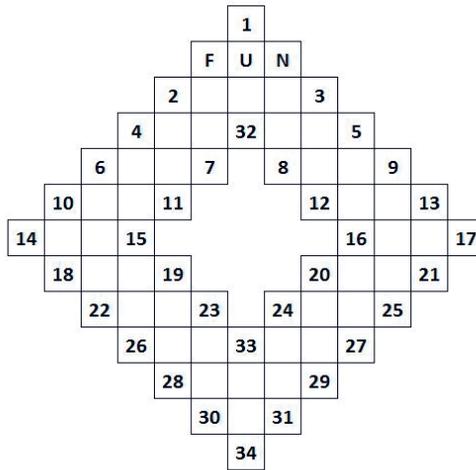
En voici un exemple simple :

L	O	I	S
O	V	N	I
I	N	C	A
S	I	A	L

Ce genre d'exercice n'est pas sans ressemblance avec les « carrés magiques » faits de chiffres.

En s'inspirant de jeux plus anciens, mais similaires, c'est un violoniste américain d'origine anglaise, Arthur Wynne (1871-1945), qui inventa les cases noires et permit au jeu de se développer pleinement, en amenant la dissymétrie lignes/colonnes qui n'existait pas dans les mots carrés et en multipliant ainsi à l'infini les combinaisons (formes variées des grilles, croisements multiples, mots de longueurs différentes, présence possible de plusieurs mots par ligne et par colonne...).

Depuis, Arthur Wynne est considéré comme l'inventeur des mots croisés tels qu'on les connaît de nos jours. Pour le plaisir, voici sa première grille, publiée le 21 décembre 1913 dans le *New York World* (dont la solution, en anglais, *of course*, est donnée en annexe 1, page 115) :



### FUN'S World-Cross Puzzle.

Fill in the small squares with words which agree with the following definitions :

- |                                      |                              |
|--------------------------------------|------------------------------|
| 2-3. What bargain hunters enjoy.     | 6-22. What we all should be. |
| 4-5. A written acknowledgement.      | 4-26. A day dream.           |
| 6-7. Such and nothing more.          | 2-11. A talon.               |
| 10-11. A bird.                       | 19-28. A pigeon.             |
| 14-15. Opposed to less.              | F-7. Part of your head.      |
| 18-19. What this puzzle is.          | 23-30. A river in Russia.    |
| 22-23. An animal of prey.            | 1-32. To govern.             |
| 26-27. The close of a day.           | 33-34. An aromatic plant.    |
| 28-29. To elude.                     | N-8. A fist.                 |
| 30-31. The plural of is.             | 24-31. To agree with.        |
| 8-9. To cultivate.                   | 3-12. Part of a ship.        |
| 12-13. A bar of wood or iron.        | 20-29. One.                  |
| 16-17. What artists learn to do.     | 5-27. Exchanging.            |
| 20-21. Fastened.                     | 9-25. Sunk in mud.           |
| 24-25. Found on the seashore.        | 13-21. A boy.                |
| 10-18. The fibre of the gomuti palm. |                              |

L'idée fut reprise dix ans plus tard par un anglais, Morley Adams, qui sut, lui, voir le parti que l'on pouvait en tirer. Le 2 novembre 1924, la première grille de mots croisés britannique est publiée dans le *Sunday Express*.



L'auteur des mots croisés du *Daily Telegraph* (de 1925 à 1962), Leonard Dawes, en apparence paisible professeur, fut promptement arrêté et longuement interrogé, mais rien de probant ne put être établi contre lui et l'on conclut officiellement à une extraordinaire coïncidence. Néanmoins, des recherches historiques ultérieures tendraient à revenir sur ces conclusions.

## Principe

Le principe est simple : des définitions permettent de trouver des mots, mots qui doivent être placés horizontalement et verticalement à l'intérieur d'une grille dans laquelle tous les mots doivent rester entiers et conserver leur signification tout en s'entrecroisant.

Les mots croisés sont une des rares distractions – on parle aussi de jeu d'esprit – n'ayant pas vraiment de règles strictes. Il est cependant de bon ton, on le verra, d'en connaître et respecter quelques unes qui finissent par s'imposer avec le temps.

La grille, composée de cases blanches à remplir et de cases noires dites "mortes" et servant de séparateurs, a généralement la forme d'un carré ou d'un rectangle aux dimensions variables. Il existe d'autres formes, moins conventionnelles : hexagone, octogone, en trapèze, en triangle, en cercle, en losange...

Les cases noires séparent deux mots situés sur la même ligne ou la même colonne. Chaque mot possède sa définition propre, les lettres seules et isolées n'étant pas définies.

Autour de cette grille, deux personnes – qui ne se voient pas ni ne se connaissent – s'affrontent. L'une est le verbicruciste ou mots-croisiste, ou encore « sphinx » (celui qui pose la devinette dans la mythologie grecque), auteur de la grille qui définit le problème ; l'autre, le cruciverbiste, amateur de mots croisés, appelé parfois « œdipe » (héros de la mythologie grecque qui résolut la devinette) est celui qui cherche à le résoudre.

« *Ces deux personnes ne se connaissent pas ?* » Ce n'est pas certain. En effet, l'auteur de grilles a généralement une idée assez précise du profil des lecteurs et cruciverbistes qui le suivent. On peut parler d'abonnés. Quant aux amateurs de mots croisés qui viennent à la rencontre de leur auteur (préféré), ils connaissent, eux aussi, généralement bien le style de celui qui leur pose régulièrement des problèmes.

Aucun n'arrive vraiment en terrain inconnu et il y a donc souvent une certaine connivence implicite entre « ces deux-là », une complicité tacite et enjouée, une envie commune d'en découdre autour d'un défi pacifique.

En championnat, l'auteur de la grille est rarement, voire jamais, connu. Heureusement.

## **Variantes**

Les mots flèches (*arrowword* en anglais) sont une variante des mots croisés que certains puristes préfèrent nommer « mots fléchés », ou mots croisés suédois (la Suède les ayant inventés) : fondamentalement, la seule différence réside dans les définitions qui, au lieu d'être placées à côté de la grille, sont placées à l'intérieur des cases noires qui marquent le début d'un mot à trouver.

En pratique, les mots fléchés sont plutôt d'un niveau de difficulté moins élevé que les mots croisés, car généralement la place manque, dans les cases noires, pour y étaler des définitions subtiles (d'autant plus qu'une proportion assez grande de ces cases noires doit contenir non pas une, mais deux définitions). Importés d'Allemagne par Jacques Capelovici, ils sont considérés comme un moyen d'initiation aux mots croisés.

En 2009, Jérémy Arki (professeur d'anglais et sportif de haut niveau) crée les Mots Fléchés Bilingues qui paraissent chaque semaine dans *Le Monde* : le principe consiste à faire deviner un mot en français avec une définition en anglais, et vice-versa, dans une grille où mots français et anglais se mêlent. Les cases rouges appellent un mot en anglais et les cases bleues un mot en français.

Ses grilles paraissent depuis le 17 juillet 2009, tous les week-ends, dans *Le Monde 2* puis dans *Le Monde Magazine*. Elles sont de format 9 x 9 et contiennent des définitions courtes, étant donné la taille des cases. Les mots contenus dans les grilles de niveau facile sont pour la plupart des mots du vocabulaire quotidien, les définitions étant de simples traductions. Les grilles de niveau intermédiaire s'apparentent à des grilles de mots fléchés classiques françaises de niveau 2-3. Enfin, le niveau difficile laisse à l'auteur plus de liberté dans l'utilisation des cultures française et anglo-saxonne ainsi que dans le choix des mots contenus dans les grilles ; certaines de ces grilles sont à thèmes.

Les grilles à thèmes possèdent la particularité d'être articulées autour d'un sujet bien précis. Par exemple, la mythologie, grecque ou latine, le sport, la géographie, l'histoire de France... Un chapitre de cet ouvrage présente des listes à thèmes qui pourront ici apporter une aide précieuse.

De nombreux autres jeux de mots ou de lettres sont également prisés des cruciverbistes, voire des verbicrucistes : le Scrabble, « *Les chiffres et les lettres* », « *Le mot le plus long* », les mots mêlés, les mots cachés, les grilles d'anagrammes, palindromes, lipogrammes...